



Éditorial

*Jean-Pierre CATALA,
Très Sage et Parfait Grand Vénérable*

Tandis que le rite, ritus, désigne un cérémonial de référence, le rituel, en sa forme nominale, renvoie à ce qui est constitutif du rite, à savoir, pour exemples une manière de faire des pas, un positionnement, surtout en maçonnerie un choix d'utilisation des symboles.

Partant, disons que le rituel est en quelque sorte le logos du rite, qu'il formalise et exprime par tous moyens, écrits ou gestuels.

Depuis les temps les plus reculés, les rites et les rituels remplissent un rôle important de régulateur dans nos sociétés.

Ils permettent de scénariser, harmonieusement, et de mettre en commun certaines pratiques sociales qui rythment la vie des humains notamment lors d'événements incontournables, la naissance, le mariage, la mort, etc.

Dans la vie profane, les rites et les rituels codifient le sociétal, définissent les rôles et les devoirs des hommes envers leurs semblables qu'ils accompagnent dans de nombreux domaines, s'agissant des gestes les plus anodins comme des plus signifiants de la vie de la société.

Qu'en est-il des rites en maçonnerie, pourquoi les maçons sont-ils si friands de rites ?

S'il existe des rites dans toute société, pour autant tous les rites n'ont pas la même fonction, la même finalité, et ne s'accompagnent pas des mêmes rituels.

En maçonnerie, à la différence des religions, les rites observés sont définis par des règles explicites et codifiées dans des « rituels »



divers qui ne dictent pas au maçon ce qu'il a à penser, mais lui donnent à penser à travers le prisme des symboles. En particulier, le rituel de Rite Français prône « la liberté de conscience », i.e. le droit absolu reconnu à chaque Frère ou Soeur de penser par soi-même.

Les rituels maçonniques, de Rite Français, font l'objet d'une élaboration consciente et volontaire qui met en jeu, dans la pratique maçonnique, une réflexion axiomatique qui assigne au rite, par référence à des mythes, à des traditions philosophiques, un contenu symbolique dont ceux qui les pratiquent sont conscients – ou ont à se rendre conscients. Pour cela le GCG/GODF s'est doté d'une section d'étude du rituel, au sein de la commission Histoire et Patrimoine, qui aura à revisiter les rituels à l'aune de ce qui constitue l'essence du rite français : rite et rituels devant s'inscrire dans une cohérence symbolique qui peut évoluer avec la société dans laquelle nous vivons.

La franc-maçonnerie est en droit, comme en fait, « fille des Lumières », et c'est pourquoi elle entretient avec sa tradition, son histoire, ses mythes et ses valeurs, une relation « problématique » et critique. C'est là que se tient sans doute son originalité.

Si rites et rituels prolifèrent en maçonnerie, c'est que l'on en invente tous les jours ; certains Frères sont d'ailleurs très prolixes en la matière.

Cette sorte d'anarchie atteste au moins de la grande liberté qui est celle des maçons, mais elle procède que d'une exigence d'innovation conjuguée à un souci de rigueur qui nous honore.

S'agissant des pratiques rituelles auxquelles elle se soumet comme tant d'autres groupes humains, l'originalité de la maçonnerie réside dans la réflexion lucide dont elle est capable à cet égard. De là son aptitude à réformer ses rites, versus ses rituels, et à leur donner un contenu qui s'accorde avec les progrès philosophiques que réalise la société.

La refondation du Rite Français dans ses Ordres de Sagesse en est une manifestation remarquable, voire exceptionnelle, par



l'élaboration de ses rituels de référence, y compris en son V^e Ordre.

Le Rite Français, rite officiel du Grand Orient de France, en ses Ordres de Sagesse, s'agrège aux autres rites de notre Obédience. Son désir est de servir la maçonnerie et la société dans laquelle elle s'inscrit.

Servir au-delà de l'Obédience, servir de par le monde en rassemblant ceux que la prodigieuse inventivité rituelle de la franc-maçonnerie tend à disperser et, autant que faire se peut, à contribuer au développement international de ce rite porteur de son universalité de droit comme il l'est d'une éthique libératrice.

Il nous faut ici et maintenant assurer l'héritage des rites et des rituels et en transmettre l'exceptionnelle richesse, en se souvenant « *que la tradition ne consiste pas à refaire les mêmes choses, comme d'autres les ont déjà faites en d'autres temps, mais de s'y référer afin d'en retrouver l'esprit* » et surtout de participer à l'écriture de ce que pourra être le monde demain, demain ?

Jean-Pierre CATALA
Très Sage et Parfait Grand Vénérable